

La maison paysanne suisse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **50 (1960)**

PDF erstellt am: **25.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La maison paysanne suisse

Le livre de Richard Weiss, *Häuser und Landschaften der Schweiz* (Ed. Rentsch, Erlenbach-Zurich 1959, 368 pages, avec 233 dessins et cartes de Hans Egli) n'a pas encore trouvé de traducteur: Voilà pourquoi nous prenons plaisir à le présenter à nos lecteurs. Richard Weiss, professeur de folklore à l'Université de Zurich de 1945 à 1962, année de son décès, a consacré à la maison paysanne suisse cet ouvrage remarquable qui, d'emblée, a pris rang à côté des études d'ensemble bien connues de J. Hunziker (1900-1914), de Schwab (1918) et de H. Brockmann-Jerosch (1933). La nouvelle synthèse s'en distingue moins par les matériaux mis en œuvre que par la méthode avec laquelle R. Weiss traite ce sujet vaste et compliqué. Son but n'est pas de «classer nos maisons paysannes en *types* et *sous-types*, ... en partant des formes les plus simples et les plus pures pour redescendre ensuite le cours de l'évolution de ces formes primaires» (la formule est de Brockmann-Jerosch, *La Maison paysanne suisse*, p. 42). Il ne cherche pas non plus à expliquer les formes variées de notre architecture traditionnelle par quelque *influence ethnique*, par la tradition romaine, celtique, ou – idée favorite, voire idée fixe de Hunziker – l'influence germanique. Le programme de R. Weiss est à la fois plus modeste et plus ambitieux.

Voyant que les maisons sont des ensembles de faits trop complexes pour se laisser réduire à des types valables et bien définis, il porte son attention sur le *détail*: sur les éléments de construction et les parties de la maison (matériau, forme et inclinaison du toit, foyer et poêle, etc.). L'étude de tels détails donne des résultats intéressants et instructifs. De nouvelles aires apparaissent sur les cartes de répartition géographique, aires qui ne concordent pas avec les domaines des soi-disant types de maison. Des constatations analogues s'imposent à celui qui adopte le point de vue historique: l'évolution d'un détail suit souvent son propre chemin, son histoire ne s'identifie que rarement avec l'histoire de la maison elle-même.

Autre aspect important de la méthode appliquée par R. Weiss: il étudie avec un soin particulier la *fonction* des éléments de la maison paysanne. Qui dit fonction, dit rapport avec l'usager, c'est-à-dire avec l'homme, qui reste l'objet principal de la recherche folklorique. R. Weiss assigne ainsi à l'étude de la maison une place organique dans le cadre de notre discipline – et c'est là un mérite particulier de son livre. Nous ne risquons donc pas de considérer la maison paysanne comme déterminée par les seules données de la nature: par le sol, le climat ou la végétation. La forme de nos maisons a évolué sous l'influence de l'homme, elle s'est modifiée selon ses besoins et grâce à son intervention.

<i>Régions</i>	<i>Plateau suisse</i>	<i>Versant nord des Alpes</i>	<i>Sillon alpin (Valais, Grisons) et versant sud des Alpes</i>
----------------	-----------------------	-------------------------------	--

1° *Nature – exploitation du sol*

climat	sec	humide	plutôt sec
économie principale	agriculture (blé)	élevage (bétail)	agriculture, élevage, viticulture
forme d'exploitation	assolement triennal	pâturages	exploitation multi-forme (autarcie)

2° *Maison – village*

le matériau et son utilisation	bois de feuillus poutres verticales : maison à poteaux, colombage	bois de conifères poutres horizontales : blockhaus	bois de conifères et pierre maison mixte (en bois et en pierre) ou maison en pierre
toit	en paille inclinaison forte à chevrons	en bois (bardeaux) inclinaison faible à pannes	en bois (bardeaux) ou en pierre (dalles, ardoises) inclinaison faible (Tessin : inclinaison forte) à pannes (Tessin : à chevrons et dalles horizontales)
maison d'habitation et rural	réunis sous le même toit : maison concentrée	ruraux généralement séparés de la maison d'habitation	grand nombre de bâtiments indépendants, à destination spéciale
forme de l'habitat	village	village et fermes disséminées	village (excepté les régions colonisées par les Walser)

3° *L'homme*

nourriture (avant 1850)	blé (pain, bouillie)	lait, produits laitiers (sans pain)	blé et lait
type de paysan	agriculteur	pâtre, «armailli»	paysan non spécialisé (autarcie)
mentalité (avant XIX ^e s.)	traditionaliste, s'intéresse peu à la politique	vif, ouvert, actif en matière de politique	replié sur lui-même

Pour montrer les multiples rapports que R. Weiss établit entre la maison paysanne, la nature et l'homme, nous reproduisons ci-contre le tableau schématique qui sert de conclusion à son livre (p. 324) et qui en rappelle les principales têtes de chapitres.

Nous nous réjouissons que, à l'instar de Brockmann-Jerosch (p. 42), R. Weiss se soit dit que «l'heure est sans doute venue de [re]classer le gros du matériel acquis, afin d'offrir aux recherches de détail de nouvelles bases de départ et ... de faire le point».

De sa manière de faire le point, nous donnons ci-dessous un exemple caractéristique, en offrant à nos lecteurs la version française du chapitre «Foyers et cheminées» (Weiss, p. 103-121). Les clichés originaux qui ornent le texte ont été gracieusement mis à notre disposition par M. Rentsch, éditeur.

D'autre part, le livre de R. Weiss est fait pour servir de cadre et de point de départ à de nouvelles recherches de détail. Il les appelle, puisqu'il attire notre attention sur les cases vides qui restent à remplir. En attendant que l'enquête systématique sur la maison paysanne suisse, que notre Société a mise en chantier, porte ses premiers fruits, toute étude de détail, toute information sur telle particularité locale ou régionale est bienvenue et fera progresser la recherche scientifique. Réd.

Foyers et cheminées

par *Richard Weiss*,

(Adaptation française d'*Ernest Schüle*, Crans-sur-Sierre)

Nombreuses sont les variétés de foyers et de cheminées que nous rencontrons dans les diverses maisons paysannes de la Suisse. Nous essayons de les grouper ici d'après les éléments fonctionnels qui permettent d'en comprendre la genèse et l'évolution.

1° Feu ouvert, avec libre échappement des étincelles et de la fumée

Le foyer le plus simple qu'on puisse s'imaginer se rencontre encore dans certains de nos chalets d'alpage et de nos mayens. Ces bâtiments, situés en dehors des villages et utilisés seulement pendant quelques mois de l'année, ont conservé des détails de construction et d'aménagement intérieur fort archaïques qu'on ne trouve plus dans les maisons d'habitation des villages.

Ce foyer primitif est une simple fosse dans le sol en terre battue (fig. 6a). Le feu qui y brûle sans protection, chauffe le lait de la grande chaudière ; les étincelles s'envolent librement, tandis que la fumée s'échappe par les interstices de la toiture et des parois (fig. 1a).

Dans les installations de chalet plus perfectionnées, le foyer réservé à la chaudière est entouré d'un garde-cendre en tôle, ne serait-ce que pour éco-